

ANNEXE 3

Christiane Vollaire et Philippe Bazin

*Des Migrations aux Quartiers Populaires :
Portraits, paroles, territoires*

**Centre Tignous d'art contemporain
Exposition du 26 janvier au 13 avril 2024**

1 - Catalogue	2
2 - Programme	17

DES MIGRATIONS AUX QUARTIERS POPULAIRES

PORTRAITS, PAROLES, TERRITOIRES

CENTRE
TIGNOUS
D'ART
CONTEM-
PORAIN

116, RUE DE PARIS
93100 MONTREUIL
M9 ROBESPIERRE



26 JANV > 13 AVR 2024
EXPOSITION COLLECTIVE
UNE PROPOSITION DE PHILIPPE BAZIN
ET CHRISTIANE VOLLAIRE
AVEC CLAIRE ANGELINI, PHILIPPE BAZIN,
MAHAUT LAVOINE, CHRISTIANE VOLLAIRE

Catalogue


Montreuil.fr

CLAIRE ANGELINI P. 6
MAHAUT LAVOINE P. 8
PHILIPPE BAZIN P. 10
CHRISTIANE VOLLAIRE P. 12

PHILIPPE BAZIN
ET CHRISTIANE VOLLAIRE P. 17

UN QUARTIER PAR SES HABITANTS P. 19
HISTOIRE COLONIALE
ET GESTION POLICIÈRE P. 21
PARCOURS ET TRAVAIL P. 23
HISTOIRE DU QUARTIER
ET SOLIDARITÉS P. 25



DES MIGRATIONS AUX QUARTIERS POPULAIRES

PORTRAITS, PAROLES, TERRITOIRES

La réalité vivante des migrations a construit, dès les origines de l'histoire, la dynamique des cultures. Mais la violence de la conquête coloniale, depuis l'organisation du commerce triangulaire, a perverti cette dynamique, faisant émerger les idéologies racistes liées à l'exploitation du travail.

La période des Indépendances a engendré elle-même, par la corruption, de nouvelles formes d'appauvrissement économique et d'injustice sociale, provoquant de nouvelles formes de migration. Celles-ci, organisées par les pouvoirs politiques en France, ont, dès les années cinquante, puissamment participé par leur travail à la reconstruction d'un territoire français détruit par la Deuxième Guerre mondiale.

Des bidonvilles des années cinquante aux HLM construits à partir des années soixante-dix, une histoire de la ville se dessine, dans une double tendance à reconnaître la présence sur le territoire et à produire de la relégation. Les diverses formes de discrimination subies par les habitants posent ainsi un problème de fond, qu'énonce la notion même de quartiers populaires: celui d'une séparation urbanistique, en termes de classe et en termes d'origine, qui entre en contradiction avec le principe républicain d'égalité territoriale.

Depuis 2021, **Christiane Vollaire** et **Philippe Bazin** mènent, dans le quartier populaire des Tilleuls menacé de destruction, au Blanc-Mesnil, dans le 93, un travail associant philosophie de terrain et photographie documentaire critique, à partir d'entretiens et de portraits d'entretien, construisant une histoire du quartier par les parcours multiples de ses habitants.

Ils invitent deux artistes.

La première, **Claire Angelini**, a réalisé le film *La Guerre est proche*, sur les usages du camp de Rivesaltes à l'égard des exilés et des parias, à partir des années 1930.

La seconde, **Mahaut Lavoine**, a répertorié, dans *Missing Migrants*, les images-satellites des lieux où des migrants ont péri en mer à cause des politiques migratoires actuelles.

L'ensemble de l'exposition vise ainsi à mettre en évidence, s'opposant à

la continuité des violences xénophobes et postcoloniales, la réalité d'une présence vivante, agissante et éclairante (souvent lumineuse) des exilés et des Français descendants d'exilés sur le territoire.

Affirmer la valeur individuelle et collective de la présence des habitants, entendre la pleine légitimité de leurs revendications, se mettre à l'écoute de leur expertise et les reconnaître enfin comme les acteurs incontournables d'une histoire critique qui nous est commune à tous, c'est ce que propose cette exposition.

REMERCIEMENTS

Nos remerciements vont d'abord à Zouina Meddour, attachée de collectivité territoriale et militante, dont l'initiative est à l'origine de ce travail, ainsi qu'à Absa Sy-Tall, figure centrale du quartier des Tilleuls, qui nous a ouvert les portes du café associatif du Tilia et donné la possibilité des entretiens ; à Jalalle Essalhi, menant de front des études exigeantes et son engagement sans faille comme jeune Président du Tilia ; à Véronique Tonello, bénévole au Tilia et pleinement engagée dans la défense du logement.

Ils vont aussi à l'ensemble des bénévoles et salariées du Tilia, ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui ont accepté les échanges avec nous, et nous ont ainsi transmis la richesse de leur expérience, de leur savoir et de leur réflexion.

PARTENAIRES

Institut Convergences Migrations, Non-lieux de l'exil, Maison Ouverte de Montreuil, Cinéma Le Méliès, Association Missives, Théâtre de Montreuil, Librairie Libertalia

CLAIRE ANGELINI

LA GUERRE EST PROCHE

FRAGMENTS-ESPACE



Claire Angelini est artiste et cinéaste. Sa pratique interroge les rapports entre art et histoire via une archéologie critique des lieux et des mémoires, par le cinéma, l'installation, la performance, la photographie, le dessin.

2006 Installation *Toutes les îles ne sont pas entourées par la mer*, Institut Français de Munich, Allemagne

2011 Réalisation du long-métrage *La Guerre est Proche*, Cinéma du Réel

2013 Exposition collective *Déplier l'histoire*, ISELP, Bruxelles, Belgique

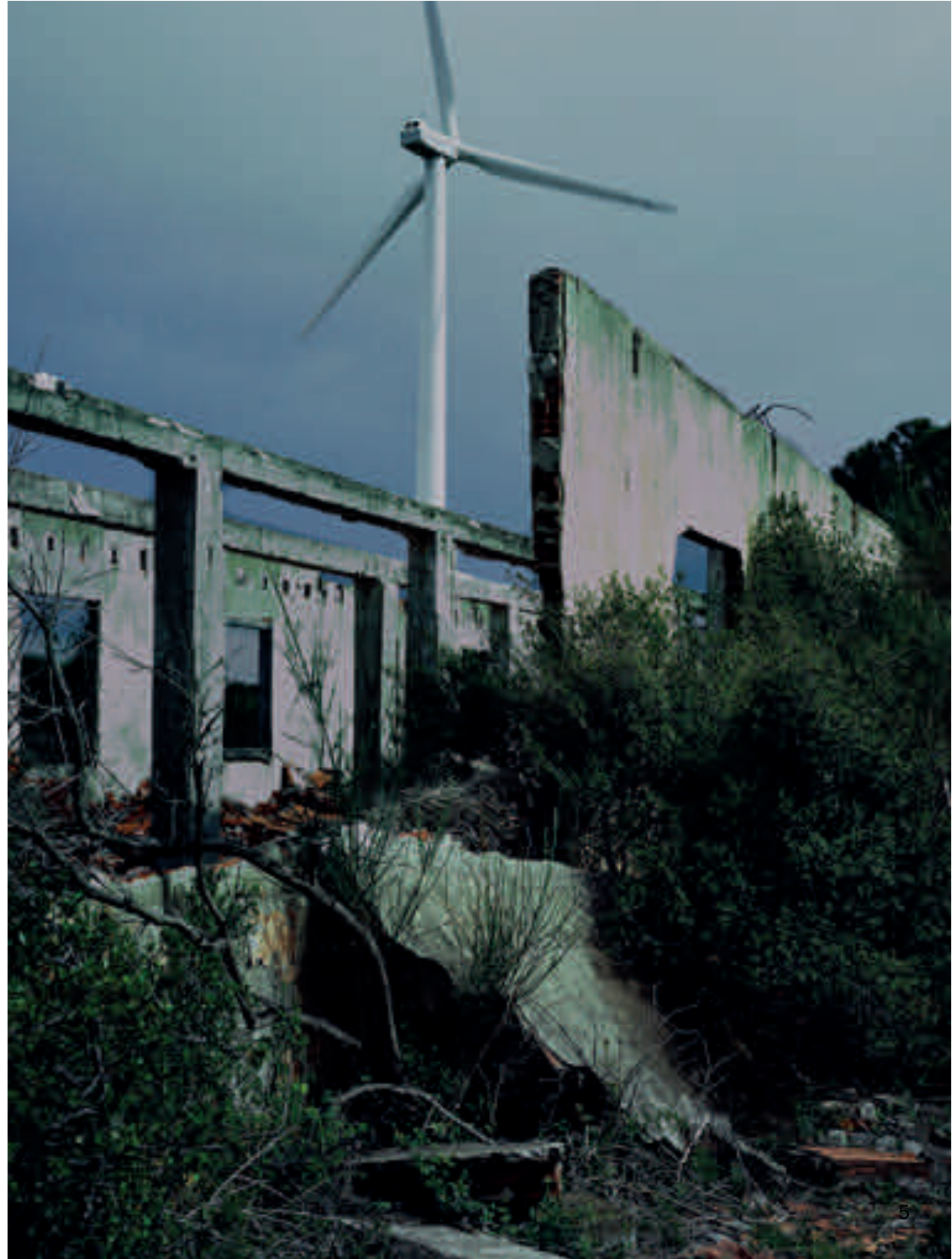
2015 Proposition de *Fragments tirés d'un grand sommeil noir* dans le cadre de l'exposition collective *Géographies d'une histoire*, La Compagnie, Marseille

2020 Réalisation du long-métrage *Au Temps des Autres*, Albanera et ENSA Dijon

2023 Exposition personnelle *Black and Fort*, Musée des Beaux-Arts de Pontarlier, Pontarlier
claire-angelini.eu

Son installation spatialise des fragments issus de *La guerre est proche* (2011), film consacré au camp d'internement pour « indésirables étrangers » de Rivesaltes (Pyrénées orientales). On y trouve une ville-fantôme dont la longévité s'enracine dans la tenace politique d'enfermement de l'État français : Espagnols, Juifs et Roms pendant la Seconde Guerre mondiale, Harkis après 1962, et enfin, travailleurs sans papiers et migrants.

Le camp de Rivesaltes, vaste ruine à ciel ouvert, est un personnage en lui-même : un site qui témoigne sans paroles de la violence exercée sur les corps. Ce lieu est aussi une archive : il convoque le passé pour éclairer le présent. La guerre est proche mais non inéluctable. Depuis 2014 une partie du camp, à la lisière de l'actuelle « zone d'activités » de Perpignan et de son parc éolien, proche de l'axe routier et ferroviaire reliant la France à l'Espagne, est devenu un mémorial (dû à l'architecte Rudi Ricciotti) tandis que l'autre partie, fermée, sert à l'entraînement militaire.



MAHAUT LAVOINE

MISSING MIGRANTS



2015 Obtention du DNSEP Art, ESAD de Valenciennes

2016 Exposition collective *Coder et décoder les frontières à l'aube du XXI^e siècle, Antiatlas des frontières*, Bruxelles, Belgique

2016 Lecture *Exils et camps, Non-lieux de l'Exil*, Maison des Sciences de l'Homme, Paris

2020 Exposition personnelle *Missing Migrants, Le Bleu du Ciel*, Lyon

2021 Lecture *La méditerranée, un cimetière ?*, École de l'Anthropocène, Halles du Faubourg, Lyon

2021 Lecture *Photographie documentaire et Exil*, Université Jean Monnet, Saint-Etienne

2023 Acquisition de la série *Missing Migrants* par le CNAP

mahautlavoine.com

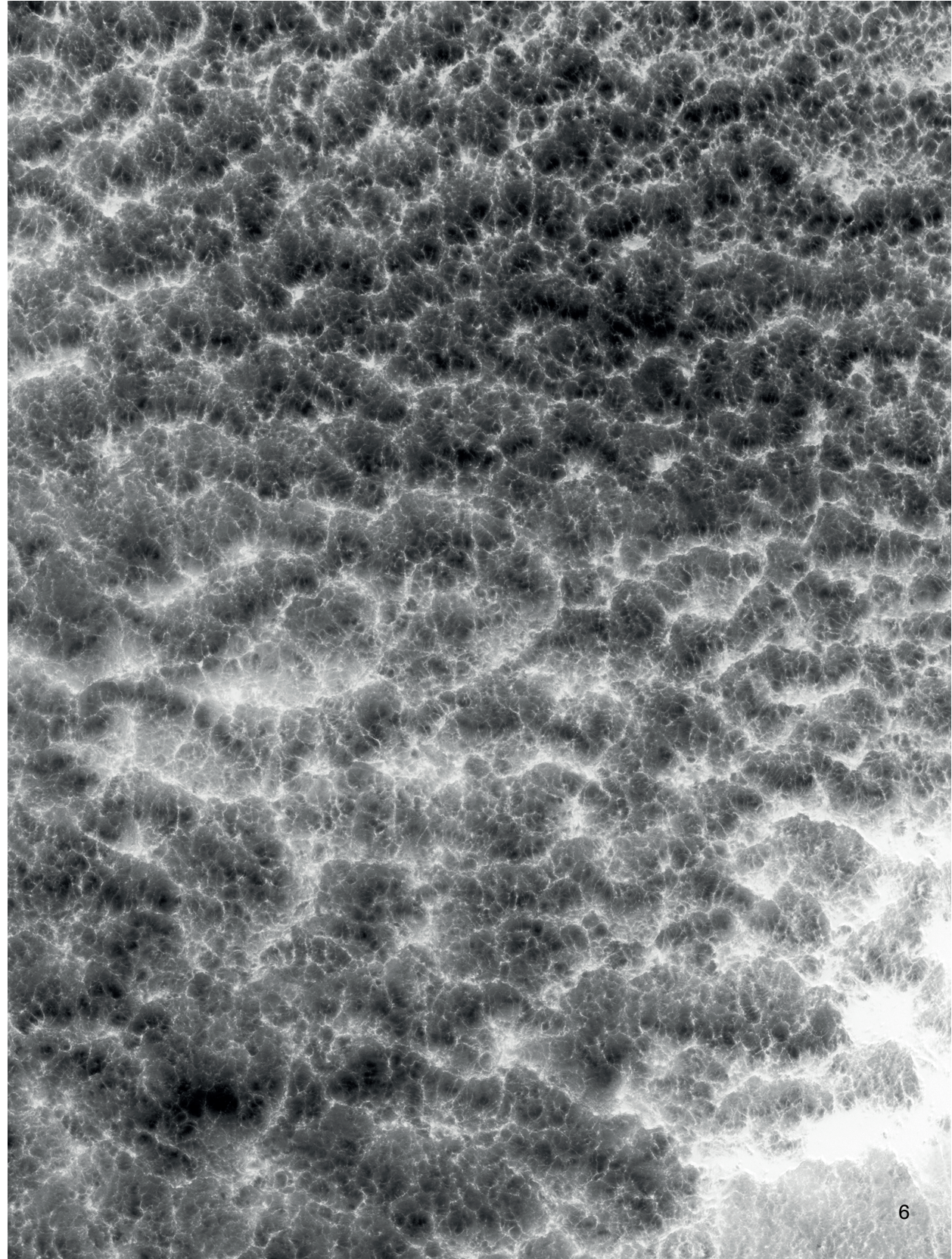
Insta @mahaut_lavoine

L'Europe ferme les yeux là où il n'y a rien à voir.

Née en 1989, **Mahaut Lavoine** développe une pratique pluridisciplinaire où elle explore les limites du paysage et de ses représentations.

Au début de l'année 2019, elle s'intéresse aux naufrages de bateaux transportant des migrant·e·s en mer méditerranée. Elle entame son travail en récoltant les données relatives aux accidents ayant eu lieu sur les routes migratoires à travers le monde, mises à disposition en open source sur le site *missingmigrants.iom.int* par l'Organisation Internationale des Migrations.

À partir de ces données, elle s'appuie ensuite sur des images captées par les satellites de météorologues ou analystes de terrain stockées dans des bases de données afin de resituer dans l'espace les lieux où se sont déroulés ces drames. Les coordonnées géographiques récoltées font surgir des informations et mènent notre regard au dessus de l'eau paisible. Des nuages se dessinent parfois, et certaines zones côtières s'esquissent. Telle une photographe, elle cadre, capture, puis crée des images propres qui laissent apparaître des zones où rien ne se passe et où résonne une absence assourdissante, dévoilant par leur abstraction l'invisibilité de la situation.



PHILIPPE BAZIN

Philippe Bazin, photographe, est diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles et a enseigné la photographie à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon jusqu'en 2020. Il est Prix Niépce en 1999.

Il a développé depuis le début des années 80 un travail prenant en compte les relations que nous entretenons avec les différents phénomènes institutionnels qui encadrent et orga-

nisent l'existence sociale, autour de la question du visage. Il a publié en 2009 un ouvrage récapitulatif de l'ensemble de son travail sur les visages, *La Radicalisation du Monde* (l'Atelier d'édition/Loco). Depuis le début des années 2000, son travail artistique se développe autour des relations entre esthétique et politique. Parmi ses ouvrages: *Dufftown* (2008), *Reconstruction* (2014), *John Brown's Body* (2016), *Les Coupes* (Créaphis, 2017)

Son livre sur la photographie, *Pour une photographie documentaire critique*, est paru en 2017 (Créaphis). En 2023, il a publié *Jeff Wall: refonder la modernité* aux éditions Loco faisant suite au livre sur Bruno Serralongue, *Encuentro Chiappas 1996* aux éditions Spector Books.

Il a initié et coordonné à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon le programme de recherche *Travail, migrations et ruralité* (2017-2020) et est membre du comité scientifique de la revue *Focales* (Université de Saint-Etienne)



2023 *Contrer les murs*, Galerie Zoème, Marseille

Février 2022 *Solidarités en Grèce*, *Le Bleu du ciel*, Lyon

Novembre 2021 > Mai 2022 *À la mort À la vie*, Musée des Beaux-arts, Lyon

Août > Octobre 2020 *Un archipel des solidarités*, Centre Photographique de Genève

Octobre 2020 *Burning House*, Musée Sztuki, Lodz, Pologne

Octobre 2017 > Février 2018 *Paysage Français*, Bibliothèque Nationale de France, Paris

Décembre 2016 > Avril 2017 *Tant de temps*, Musée Soulages, Rodez

philippebazin.fr





CHRISTIANE VOLLAIRE

2007 *Humanitaire, le cœur de la guerre, L'Insulaire*

2017 *Pour une philosophie de terrain, Créaphis*

2021 « À Stains, philo, théâtre et photo au service de la parole des femmes », in *Grande pauvreté, inégalités sociales et école: Sortir de la fatalité* (dir. Choukri Ben Ayed), Berger-Levrault

2022 *Distance ludique, distance critique* (avec Lydia Martin), Loco

2022 *Des Philosophes sur le terrain* (avec S. Djigo, I. Delpla et O. Razac), Créaphis.

2022 « L'expertise des quartiers populaires sur la racisme structurel », in *Revue Les Possibles* n° 31

2023 « Territoires perdus de la République ? », in *Revue Chimères* n° 103

christiane-vollaire.fr

Christiane Voltaire, philosophe, est chercheuse associée au Centre de Recherche sur le Travail et le Développement du CNAM, ainsi qu'au Laboratoire du Changement Social et Politique de l'université Paris 7-Denis Diderot; membre du programme Non-lieux de l'exil (Université de Paris-Nanterre, Institut Convergences-Migrations), membre de la rédaction de la revue *Chimères* et fellow de l'Institut Convergence-Migrations.

Elle travaille en philosophie esthétique (artistes contemporains et fonction politique de l'art), en philosophie politique (espace public, migrations, revendications, violences policières) et en philosophie de la médecine (politiques de santé et leurs enjeux sociaux et esthétiques).

Elle a forgé en 2008, puis théorisé en 2017, un concept de la philosophie de terrain à partir duquel elle travaille actuellement, notamment en collaboration avec le photographe Philippe Bazin.

Dans cette perspective, elle théorise en particulier, à partir d'une politique de l'entretien menée en France et à l'étranger, l'impact des processus de globalisation,

à la fois dans leurs effets destructeurs et dans les initiatives, les mouvements de protestation et les revendications qui permettent de les affronter.







PHILIPPE BAZIN ET CHRISTIANE VOLLAIRE

La collaboration entre **Christiane Vollaire** et **Philippe Bazin**, associant philosophie de terrain et photographie documentaire critique, a pris forme sur plusieurs terrains politiques: Balkans (1999), Écosse (2002), Albanie (2007), Pologne (2008), USA (2007-2010), Égypte (2011), Chili (2012), Turquie (2013), Bulgarie (2014), Grèce (2017-2020); mais aussi en France, autour des camps du Nord (2016), du mouvement des Gilets jaunes (2019), des solidarités à la frontière du Briançonnais (2021) et des quartiers populaires (2019-2023). Elle a donné lieu à trois ouvrages, ainsi qu'à une projection parlée, *Terre brûlée*, autour des immolations de l'année 2013 en Bulgarie, entrée dans les collections du Centre National des Arts plastiques.

Leurs travaux communs ont donné lieu à plusieurs articles et publications collectives. Plusieurs expositions ont présenté le travail sur la Pologne et sur Calais, ainsi que le travail sur la Grèce.

Ils ont co-organisé, avec l'anthropologue **Chowra Makaremi**, le séminaire *Images et recherche critique, De la documentation au documentaire* de janvier 2021 à juin 2022 à l'EHESS-Paris.

Ouvrages communs

2012 *Le Milieu de nulle part*, Créaphis (sur les centres d'hébergement et de rétention des migrants en Pologne)

2019 *Vider Calais, Château Coquelle à Dunkerque*

2020 *Un Archipel des solidarités: Grèce, 2017-2020, Loco*

Expositions communes récentes

2019 Dunkerque, Château Coquelle

2019 Gentilly, Maison Robert Doisneau

2020 Genève, Centre de la Photographie

2021 Douarnenez, Festival de cinéma

2022 Lyon, Galerie Le Bleu du ciel

2023 Marseille, librairie-galerie Zoème

UN QUARTIER PAR SES HABITANT(E)S



C'est dans le café associatif du Tilia (quartier des Tilleuls au Blanc-Mesnil), qu'ont eu lieu la plupart des soixante-cinq entretiens menés. Cinquante-cinq portraits d'entretien ont été réalisés pendant le temps de ces échanges. Le diaporama qui inaugure l'exposition montre la totalité des portraits, et un extrait de chacun des entretiens figure dans l'enregistrement à deux voix qui l'accompagne.

Les neuf extraits sélectionnés ici s'organisent en trois rubriques :

- **Histoire coloniale et gestion policière**, mettant en évidence une continuité des violences subies, du passé colonial aux abus de la gestion sécuritaire contemporaine.
- **Parcours et travail**, faisant apparaître les risques de l'immigration autant que la réalité des apports de travail.
- **Histoire du quartier et solidarités**, opposant, aux "politiques de la ville" imposées de l'extérieur, des initiatives qui font modèle du sens des responsabilités collectives.

Le parcours s'organise autour de la puissance qui émane des portraits. Les paroles le jalonnent, mettant en contrepoint la réalité d'un vécu des discriminations (ouvertes ou larvées) et celle des volontés tenaces et généreuses de créer du commun.



HISTOIRE COLONIALE ET GESTION POLICIÈRE

« J'ai vu les paras arriver. Mon village a été bombardé. Mon grand-père maternel a été tué par l'armée française. Il était dans ses champs et il a vu notre village en flammes. J'avais sept ans en 56. J'ai vu les premières années, les bombardements, une grenade qui m'est passée entre les jambes. »

Y. A. - 13 mars 2021

« Ils n'ont jamais parlé de leur histoire, elle était occultée. C'était trop dur pour eux d'en parler. Je l'ai découverte quand j'ai commencé à poser un certain nombre de questions. Parmi la famille, il y avait eu des gens enfermés, jetés à la Seine le 17 octobre 61. Un médiateur sportif s'est retrouvé récemment interpellé par la police, qui l'amène au commissariat. Un des policiers lui dit : *On aurait dû finir le travail avec tes parents, les balancer à la Seine.* »

Z. M. - 8 avril 2023

« La police de protection, on ne les voit pas. C'est des descentes, avec interpellation et violence. Les habitants ne se sentent pas en sécurité avec les forces de police, nationale ou municipale : quand les gens appellent, ils ne se déplacent pas. J'ai été témoin d'une descente costaudes en 2018. Les policiers sont arrivés en scooter, on sentait la volonté d'en découdre. Contrôle au faciès : des jeunes qui sont là et se font contrôler sans raison. »

S. H. - 11 juin 2021

PARCOURS ET TRAVAIL



« C'est pas moi qui ai décidé de quitter le Sénégal, c'est mon mari. Mais quand j'en ai parlé, mon père a été malade pendant une semaine de tristesse de mon départ. Quand je suis arrivée en France, pendant une semaine je n'étais pas bien, pour le fait d'avoir quitté ma famille : ça me faisait mal. J'étais pourtant bien avec mon mari. J'ai commencé à me remettre quand je suis venue dans le magasin et que j'ai participé. »

A. S. - 21 mai 2021

« Je suis conductrice d'engins dans le bâtiment. Ça fait vingt ans que je suis en France. Je suis née et j'ai grandi en Algérie. Mon père travaillait au port d'Oran comme docker. Ma mère était au foyer avec huit enfants. Je suis restée ici sept ans et demi sans papiers. J'ai dormi dehors dans les voitures, puis chez des gens. J'ai commencé à travailler dans les restaurants, les cafés, jusqu'en 2009, puis j'ai travaillé dans la régie de quartier à partir de 2012. »

N. O. - 18 juin 2021

« Sur Paris, je faisais le ménage dans les magasins à Odéon. J'ai travaillé un peu partout, j'ai beaucoup travaillé. J'ai gardé des enfants pendant cinq ans. J'ai fait le ménage pendant douze ans, dans les soins aux personnes âgées à domicile. J'ai pris ma retraite anticipée à 62 ans, parce que j'avais mal au dos, mal aux genoux, à cause du travail, parce que les personnes sont trop lourdes. On travaille toute seule. Donc, je ne touche pas grand-chose. »

M. D. - 9 avril 2021



HISTOIRE DU QUARTIER ET SOLIDARITÉS

« Il n'y a pas que les bourgeois qui font vivre une ville. Que serait le quartier s'il n'y avait pas le Tilia ? C'est des personnes comme nous qui font vivre le quartier. Le problème, c'est qu'ils veulent transformer la Seine-Saint-Denis en département bourgeois.

Mais des gens comme nous qui sont ouvriers, ils ne vont pas faire deux heures de transport pour pouvoir bosser. »

I. W. - 12 février 2022

« Dans ce quartier, ça peut être facile de vriller. L'éducation que mes parents m'ont donnée, la combativité, m'ont permis d'éviter cette trajectoire. Mais je connais quelques amis d'école qui ont vrillé. Je sais dans quoi ils traînent. Mes études me prennent beaucoup de temps, et ça m'a éloigné. On se serre la main, il n'y a pas d'hostilité. Je ne leur parle pas du tout de ce que je fais, je leur parle des sujets qu'on a en commun : le foot, le quartier. »

A. M. - 21 janvier 2023

« L'aventure de Spéranza : ils sont partis trouver des relais, des appuis, pour des jeunes qui étaient oubliés politiquement. Mais l'événement qui les a marqués comme militants, c'est l'affaire Zyed et Bouna. C'est cet événement, en 2005, qui a suscité le désir de servir aux jeunes. Souvent, on essaie de discréditer les quartiers comme "zones de non-droit" ou hors-sol. En faisant croire que la parole qu'on porte serait "anti-républicaine" ».

M. C. - 13 mai 2022

ACCÈS

Centre Tignous d'Art Contemporain : 116, rue de Paris
93100 Montreuil - M° ligne 9 - Station Robespierre
Entrée libre

HORAIRES

Le Centre Tignous d'Art Contemporain est ouvert
durant les périodes d'exposition, du mercredi au vendredi
de 14 h à 18 h, le samedi de 14 h à 19 h.
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h. Fermé les jours fériés

CONTACT

Cactignous@montreuil.fr
01 71 89 28 00

AGENDA & ACTUALITÉ

centretignousdartcontemporain.fr
Facebook, Instagram, Twitter

ORGANISER UNE VISITE

Scolaires, associations, entreprises : des visites commentées
et adaptées sont organisées tous les jours de la semaine
(hors ouverture au public).

Contactez la responsable des publics : Cécile Hadj-Hassan
01 71 89 27 98 - publics.tignous@montreuil.fr

ACCESSIBILITÉ

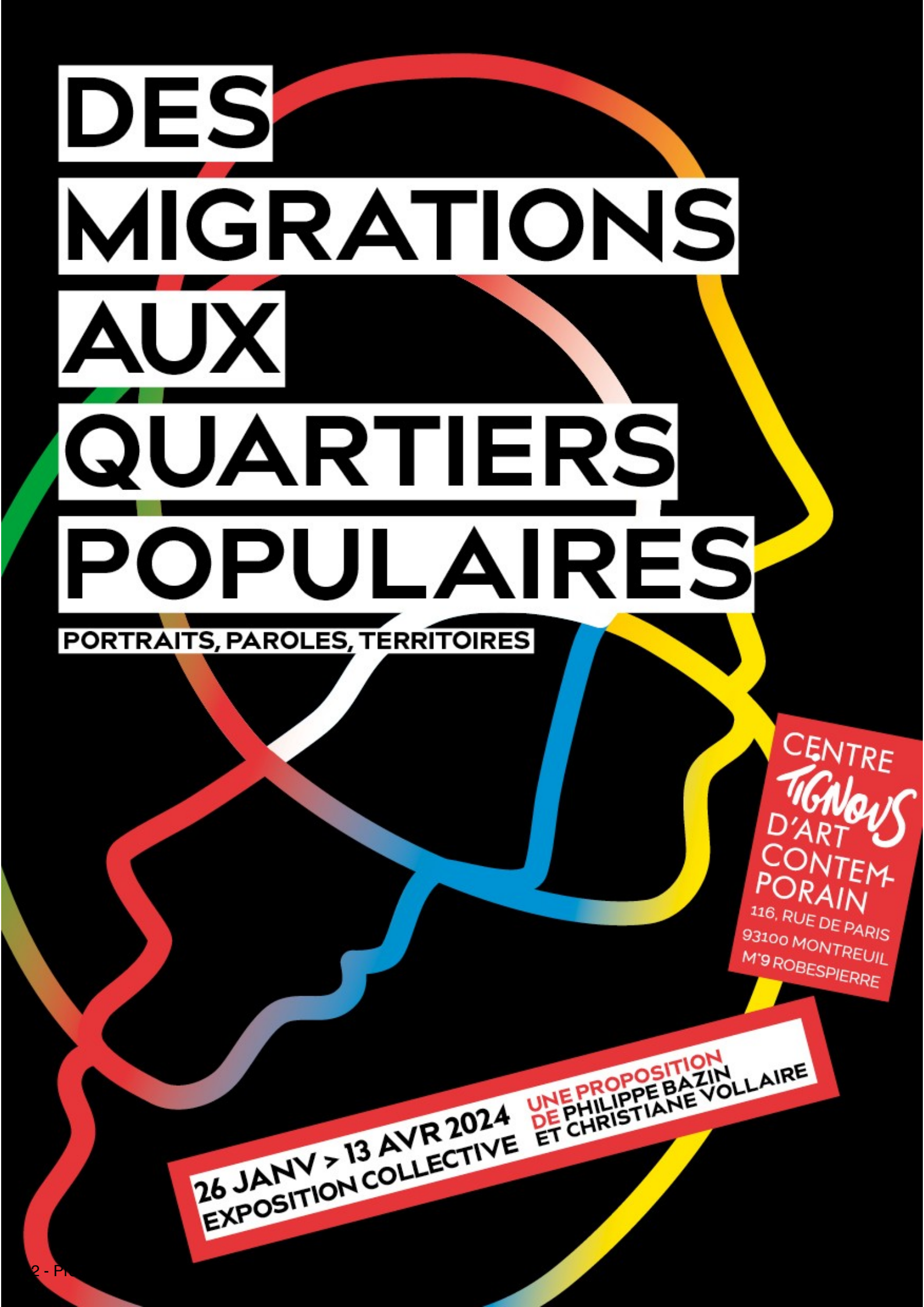
Le Centre Tignous d'Art Contemporain s'engage pour l'accès
de tous à la culture. Il est accessible à toutes les personnes
en situation de handicap.



2024 - création graphique: atelier Le PasQueBeau

centretignousdartcontemporain.fr





**DES
MIGRATIONS
AUX
QUARTIERS
POPULAIRES**

PORTRAITS, PAROLES, TERRITOIRES

**CENTRE
TIGNOUS
D'ART
CONTEM-
PORAIN**
116, RUE DE PARIS
93100 MONTREUIL
M⁹ ROBESPIERRE

26 JANV > 13 AVR 2024
EXPOSITION COLLECTIVE

**UNE PROPOSITION
DE PHILIPPE BAZIN
ET CHRISTIANE VOLLAIRE**

VERNISSAGE

JEUDI 25 JANVIER 19H > 21H **Tous publics**

GOÛTER-RENCONTRE

MERCREDI 31 JANVIER 16H > 17H30 **Tous publics**

Avec le groupe des femmes du Blanc-Mesnil

ATELIER PARENT-ENFANT FEMME/FILM/HISTOIRE AVEC CLAIRE ANGELINI

SAMEDI 3 FÉVRIER 15H > 17H **10 ans et +**

CLAIRE ANGELINI partage les coulisses de sa pratique cinématographique en tant qu'artiste-autrice en lien avec l'Histoire et la mémoire.

VISITE COMMENTÉE

VENREDI 9 FÉVRIER 19H > 20H **Tous publics**

RENCONTRE ART, ENGAGEMENT ET GÉOPOLITIQUE AVEC MAHAUT LAVOINE ET SARAH MEKDJIAN

VENREDI 1^{er} MARS 18H > 20H **Tous publics**

SARAH MEKDJIAN (géographe engagée sur la question des migrations) vient discuter avec Mahaut Lavoine autour de son œuvre *Missing Migrants*.

ATELIER PARENT-ENFANT PARLER ET PHOTOGRAPHER DANS UN QUARTIER POPULAIRE AVEC CHRISTIANE VOLLAIRE ET PHILIPPE BAZIN

SAMEDI 2 MARS 15H > 17H **8 > 14 ans**

Un dialogue s'engage avec les participants autour des extraits d'entretiens et de cinq tirages photographiques originaux présents dans l'exposition.

VISITE COMMENTÉE

VENREDI 8 MARS 19H > 20H **Tous publics**

À l'occasion de la *Journée Internationale des Droits des Femmes*

RENCONTRE AUTOUR DU LIVRE SÉCESSION AVEC SOPHIE DJIGO ET ALISON BOUFFET

SAMEDI 16 MARS 15H > 17H Tous publics

SOPHIE DJIGO et **ALISON BOUFFET** (philosophes) discutent du dernier livre de **SOPHIE DJIGO**, *Sécession*, roman documentaire écrit à partir d'entretiens menés au sein d'un travail de philosophie de terrain à Roubaix.

LE MÉLIÈS DONNE CARTE BLANCHE À CLAIRE ANGELINI

PROJECTION DE JEANNE FAIT DES SIENNES

JEUDI 21 MARS 20H15 (92 min.) 15 ans et +

Cinéma Le Méliès 12, place Jean Jaurès - 93100 Montreuil

Qui était Jeanne Barret, femme déguisée en homme, qui embarqua pour un tour du monde en 1767 avec l'expédition Bougainville ? Le film narre ses aventures et les confronte avec celles de trois femmes contemporaines qui ont fait le voyage en sens inverse.

RENCONTRE-DISCUSSION

**LES QUARTIERS POPULAIRES AU CŒUR DES RÉALITÉS
POLITIQUES CONTEMPORAINES AVEC ZOUINA MEDDOUR,
ÉRIC MARLIÈRE ET SAMIR HADJ BELGACEM**

SAMEDI 30 MARS 15H > 17H 15 ans et +

Une militante et deux sociologues se rencontrent pour échanger sur leurs pratiques, leurs réflexions et le devenir des quartiers populaires.

PERFORMANCE

JE SUIS D'ICI ET DE LÀ-BAS DE DOMINIQUE CHRYSSOULIS

SAMEDI 13 AVRIL 16H > 17H Tous publics

En résidence au centre d'art en février 2024, **DOMINIQUE CHRYSSOULIS**, autrice de théâtre et membre du collectif Créature, propose une lecture-performance sur la thématique de l'exil.

EXPOSITION RÉALISÉE EN PARTENARIAT AVEC



MISSIVES

Des livres osés
et féministes,
au sens large



Institut Convergences
Migrations

ACCÈS

Centre Tignous d'Art Contemporain : 116, rue de Paris - 93100
Montreuil - M° ligne 9 - Station Robespierre - Entrée libre

HORAIRES

Le Centre Tignous d'Art Contemporain est ouvert
durant les périodes d'exposition :

- le mercredi et jeudi de 14 h à 18 h
- le samedi de 14 h à 19 h.
- le vendredi de 14 h à 21h (nocturne).

Fermé les jours fériés.

CONTACT

Cactignous@montreuil.fr - 01 71 89 28 00

AGENDA ET ACTUALITÉ

centretignousdartcontemporain.fr



ORGANISER UNE VISITE

Scolaires, associations, entreprises: des visites commentées
et adaptées sont organisées tous les jours de la semaine
(hors ouverture au public).

Contactez le responsable des publics: 01 71 89 27 98
publics.tignous@montreuil.fr

ACCESSIBILITÉ

Le Centre Tignous d'Art Contemporain s'engage pour l'accès de tous
à la culture. Il est accessible à toutes les personnes en situation
de handicap.

